

Quand arrêtera-t-on, dans les entreprises, de porter le string ?

La vie nous offre parfois, dans les échanges quotidiens, des sujets de réflexion insoupçonnés. A l'occasion d'un séminaire que j'animais sur le discernement des talents, je croise le regard d'un « étranger » pendant une pause et échange quelques mots de courtoisie.

Evoquant la raison de sa présence, il m'explique qu'il anime un stage sur la gestion du stress pour un groupe pharmaceutique. A première vue, quoi de plus banal et de plus normal dans ce monde tant agité et pressurisé ? « Se faire du bien ne fait pas de mal », dit-on bien souvent !

Sans doute la muse est-elle passée par là, me poussant à aller plus loin dans la réflexion. Nous sommes stressés (en bon français : serrés, opprésés et en latin : stringere, d'où le fameux string qui « serre »), soit !

C'est un mal qui nous guette et nous gagne insidieusement et qu'il faut combattre. Certes !

Mais sommes-nous capable, ou avons-nous le courage, de nous poser la question du POURQUOI ? Si le stress n'est pas un état normal pour l'être humain (c'est le contraire de l'expansion, du développement, de l'épanouissement), quelles causes ont bien pu contrarier notre nature en la mettant, parfois, dans tous ses états ?

Pourquoi cette harmonie à laquelle tout notre être aspire n'arrive-t-elle pas à trouver sa place, à s'exprimer ?

Sans doute Baudelaire nous a-t-il mis sur la voie quand il écrit : « là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté ». On perçoit là une harmonie, un ordre, comme fondement de cette respiration bienfaisante.

Saint Augustin, dans un autre style et une autre époque, nous avait éclairé en expliquant la paix comme « la tranquillité de l'ordre ».

A l'image de notre corps, notre être tout entier est paisible quand chacune des parties est à sa place et quand les relations entre elles sont ordonnées. Chacune des parties joue alors son rôle et communique avec les autres selon les lois qui les régissent.

N'en serait-il pas de même dans nos organisations, nos entreprises, nos familles, toutes ces communautés qui nous font vivre ?

Ainsi, n'y aurait-il pas lieu de se poser la question, dans nos entreprises, de ces désordres qui génèrent pression, tension, stress, conflits, épuisements (burn-out) ?

Où sont passés « ordre et beauté, luxe, calme et volupté » ?

Xavier CAIL d'ARTEMARE